



ASSOCIATION

Henri Pézerat

Travail • Santé • Environnement

Maison du Citoyen et de la Vie Associative, 16 rue du Révérend Aubry, 94120 Fontenay-Sous-Bois. Tél. : + 33 6 76 41 83 46 - assohp@gmail.com

Pollution au plomb issue de l'incendie de Notre Dame de Paris

« L'obligation de subir nous donne le droit de savoir »

Conférence de presse, 5 août 2019

Annie Thébaud-Mony¹

Les faits

Selon le Centre Interprofessionnel Technique d'Etude de la pollution Atmosphérique (CITEPA, <https://www.citepa.org/fr/>), depuis l'interdiction de l'essence au plomb, on observe une forte réduction des émissions nationales de plomb dans l'atmosphère. Celles-ci sont passées

- de 1 476 tonnes en 1995, à 240 tonnes en 2000,
- puis à 110 tonnes environ, chaque année depuis 2015.

Ainsi, les 400 tonnes de plomb parties en poussières dans l'incendie, représentent près de 4 fois plus que les émissions annuelles de plomb dans l'atmosphère, sur la France entière.

Qualité de l'air extérieur

L'ARS et la préfecture de police affirment que la qualité de l'air est bonne, en comparant les prélèvements aux valeurs de référence, à savoir un objectif de qualité de 0,25 µg/m³, mais en omettant d'indiquer que cet objectif est établi en « concentration moyenne annuelle civile », et une valeur limite de 0,5 µg/m³, elle aussi « en moyenne annuelle civile » (Décret n° 2010-1250 du 21/10/10 relatif à la qualité de l'air). Elles taisent aussi le rapport du Haut Conseil à la Santé Publique (HCSP, 2014), qui indique que le bilan de la qualité de l'air en France en 2012 montre partout des valeurs inférieures à 0,03 µg/m³ de plomb en site urbain (les rares valeurs supérieures étant retrouvées au voisinage de sites d'émissions industrielles).

¹ Porte-parole de l'association Henri Pézerat, santé - travail - environnement ; Chercheure en santé publique, <http://iris.ehess.fr/index.php?115> Auteure de « La Science Asservie », La Découverte, Paris 2014

Or sur les 51 prélèvements d'air faits entre le 26 avril 2019 et le 15 juillet à l'angle rue d'Arcole X rue du cloître Notre Dame, 31 dépassent la valeur de référence de 0,03 µg/m³. Le 24 mai avec 0,380 µg/m³, la pollution est 12 fois² la valeur de référence. Et pourtant le capteur est placé à 2,50m de haut, soit beaucoup plus haut que l'atmosphère respirée par les passants. Or la pollution vient essentiellement du sol. Ainsi, les résultats de ces prélèvements d'air témoignent d'une pollution persistante de l'air, qui peut être liée au réenvol des poussières, avec le vent et l'activité humaine.

Intensité et Dissémination de la pollution

La carte qui a enfin été publiée en juillet par l'ARS comporte principalement les données du laboratoire central de la préfecture de police de Paris, avec quelques données de la DRAC et du service parisien de santé environnementale.

Aucune cohérence spatio-temporelle ne se dégage de cette carte qui mélange les données recueillies à des dates différentes et à des endroits différents.

Néanmoins, il faut souligner :

-
- des valeurs de pollution sur le sol, extrêmement élevées, non seulement Place du parvis et sur l'Ile de la cité, mais dans les 5^e, 6^e arrondissements, y compris récemment (voir en annexe quelques unes des valeurs relevées sur la carte).
 - Les points verts désignent non pas l'absence de plomb mais des valeurs comprises entre quelques µg/m² et 5000 µg/m², une fourchette particulièrement large et qui amalgame des mesures préoccupantes, y compris en juin - juillet, avec celles qui pourraient donner une meilleure idée du fameux « bruit de fond ».
- En voici un exemple : le panache de fumées est parti en direction ouest- sud ouest. Le 5 juin, le LCPP mesure 4860 µg/m², rue de Vaugirard en bordure du jardin de Luxembourg, alors que le 3 mai, on trouve 100 µg/m² sur la place de l'hôtel de Ville.

Le HCSP (p 62) considère pour les sols contaminés, qu'il n'est pas pertinent de fixer un objectif de qualité qui s'appliquerait pour tout type de sol, tant sont variées les conditions et circonstances d'exposition. La définition d'objectifs de qualité doit nécessairement intégrer une analyse des circonstances particulières de contact entre les personnes et les milieux considérés.

² Haut Conseil de Santé Publique *Détermination de nouveaux objectifs de gestion des expositions au plomb*
<https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=444>

La pollution intérieure des logements :

Entre mai et juillet, seulement 16 prélèvements ont été effectués dans des logements, situés, dans le 4^e, rue du Cloître Notre-Dame, rue d'Arcole, rue Chamoïnesse, et, dans le 5^e, quai Saint Michel, rue de la Bûcherie et rue de Poissy.

Dans le document de l'ARS, il n'est pas fait référence à la méthodologie utilisée ni au choix des logements concernés. Pas de détails sur les lieux précis de prélèvements. Or :

- Si pour 10 logements tous les prélèvements sont inférieurs à 7,5 µg/m² (seuil de détection de l'opérateur)
- 6 logements ont au moins 1 prélèvement compris, non pas entre 7,5 µg/m² et 1000 µg/m², comme l'écrit l'ARS, **mais entre 77 µg/m² et 1000 µg/m², soit très au dessus du seuil de 70 µg/m² qui justifie une intervention rapide**
- dans 1 logement (parmi les 6 mentionnés) 1 prélèvement supérieur à 1 000 µg/m a été noté.

La pollution des écoles

La mairie de Paris a réalisé des prélèvements dans les écoles, en mai³ et en juillet⁴. Comment a été fait le choix des écoles ? Ceci n'est pas indiqué dans le rapport de la mairie. Les résultats de juillet témoignent de niveaux de pollution très élevés dans les cours de récréation.

Le 23 juillet, les prélèvements faits à l'école maternelle Saint Benoît (rue Saint Benoît, 5^e arrondissement), montrait une pollution à 110 µg/m², sous le préau, à 543 µg/m² et 7 123 µg/m² dans les cours de récréation. A l'école élémentaire Saint Benoît, outre des valeurs dépassant les 70 µg/m² dans certaines classes ou locaux intérieurs, le centre de la cour de récréation présentait un taux de 7 115 µg/m². L'école maternelle Saint Germain l'Auxerrois (1^{er} arrondissement), présentait, le 26 juillet, des taux à plus de 200 µg/m² dans les cours de récréation. L'Ecole maternelle Saint André des Arts (5^e arrondissement)

³ voir l'article de Mediapart : <https://www.mediapart.fr/journal/france/180719/notre-dame-la-mairie-de-paris-passe-sous-silence-des-contaminations-au-plomb-dans-les-ecoles>

⁴ <https://www.api-site.paris.fr/paris/public/2019%2F6%2Fpr%C3%A9l%C3%A9vements%20du%2023-07-19%20EM%20St%20Benoit.pdf>

présentait le 29 juillet des taux très élevés dans les espaces extérieurs (cours de récréation) : 24 088 µg/m², 543 µg/m² et 583 µg/m².

La pollution la plus importante est retrouvée dans l'école maternelle, rue Verneuil, dans le 7^e arrondissement le 31 juillet 2019 : à l'intérieur, on trouve des points à 73, 110, 113, 123 µg/m² ; à l'extérieur, les cours présentent des taux à 24 148, 1755 et 833 µg/m².

Nous espérons que les opérations de nettoyage envisagées seront techniquement appropriées pour faire cesser une telle situation de danger pour les enfants, dont le suivi s'avère, dans ces circonstances indispensables. C'est aussi ce que montre le témoignage recueilli par Mediapart auprès d'un couple dont l'enfant présente une plombémie à 48,8 µg/litre de sang⁵. C'est aussi le besoin qui se dégage des résultats des premières plombémies faites chez des enfants.

Les plombémies :

L'ARS a publié les données concernant 82 plombémies faites chez des enfants entre mai et juillet 2019 : pas de données précises âge et date de prélèvements, pas de mise en contexte espace/temps par rapport à la pollution. Or la plombémie décroît en quelques jours ou quelques semaines, hors exposition. D'où la difficulté d'interprétation, mais surtout la nécessaire compréhension pratique de l'exposition subie, en particulier pour les 11 enfants ayant une plombémie supérieure à 25µg/L, surtout s'il y a cumul d'exposition entre le plomb de Notre Dame et celui d'une pollution antérieure à l'incendie. De nouvelles données sont présentées le 6 juillet qui témoignent à nouveau de plombémies dépassant les 25 µg/L, voire même les 50 µg/L.

Soulignons que cet examen est incontournable (tant chez l'adulte exposé que chez l'enfant), mais très clairement insuffisant, tant pour la connaissance des personnes contaminées et des conditions d'exposition que des effets sanitaires.

AGIR Maintenant?

Rappelons que le plomb - neurotoxique, reprotoxique, cancérigène et toxique cardio-vasculaire - est dangereux quel que soit le niveau d'exposition.

Les seuils réglementaires sont des valeurs de gestion du risque. Il s'agit de seuils d'intervention.

⁵ <https://www.mediapart.fr/journal/france/050819/notre-dame-des-taux-de-plomb-chez-les-enfants-superieurs-au-seuil-de-vigilance>

Les niveaux de plombémie identifiés par le HCSP (2014) avec leurs effets, à partir de la littérature scientifique internationale :

- 12 µg/L pour les effets neurotoxiques (niveau correspondant à la perte d'un point de QI), en particulier pour les enfants,
- 36 µg/L pour les effets cardiovasculaires (niveau correspondant à une augmentation de 1,2 mm Hg de la pression artérielle systolique).
- 15 ou 16 µg/L pour les effets rénaux, c'est une BMDL10 (correspondant à un excès de risque de 10 %) qui a été retenue et la valeur de la plombémie correspondante est de 15 ou 16 µg/L, selon le modèle utilisé. »

Quant aux effets reprotoxiques et cancérogènes, identifiés à partir d'études mécanistiques et épidémiologiques, ils se manifestent en différé.

Nous considérons que la gravité de la situation exige des mesures à la hauteur des menaces qui pèsent sur tous ceux/celles qui, depuis plus de trois mois, vivent et travaillent en permanence dans les lieux contaminés. **Il faut arrêter la dissémination de cette contamination** et l'exposition possible de tous ceux/celles qui vivent, travaillent, circulent dans les arrondissements touchés.

Le chantier doit être confiné dans sa globalité, pour arrêter la dissémination du plomb substance redoutablement toxique et permettre que les équipements de décontamination gagnent en efficacité à l'intérieur du chantier.

Les mesures faites par à coup, à chaque fois dans des lieux différents, ne permettent pas de suivre rigoureusement la décroissance de la pollution. **Une cartographie rigoureuse de la pollution au plomb**, doit être faite et actualisée à intervalle régulier, les résultats devant être rendus publics.

Enfin, depuis 4 mois de nombreux travailleurs sur le chantier ou à l'extérieur, des riverains, écoliers, résidents, etc... sont exposés aux retombées de l'incendie.

Une des seules expériences semblables est celle du World Trade Center. Les chercheurs de l'hôpital Mont-Sinaï à New York ont créé un centre de suivi des victimes du World Trade Center. Leurs publications montrent l'importance des problèmes de santé vécus par les intervenants et les bénévoles du 11 septembre 2001. Ces études témoignent de la nécessité d'un suivi à long terme⁶.

Il ne suffit pas de renvoyer chacun à son médecin traitant, car nombre des médecins n'ont reçu aucune formation concernant ce type de risque sanitaire et cela disperse la connaissance des effets d'une telle catastrophe sanitaire. La plombémie sans accompagnement médical ne peut répondre à l'inquiétude, voire

⁶ <https://www.mountsinai.org/patient-care/service-areas/occupational-health/world-trade-center-health-program> .

l'angoisse, des familles concernées, mais aussi des travailleurs du nettoyage et de ceux du chantier, des commerçants, des enseignants, des policiers, des pompiers, des soignants....

C'est pourquoi, nous demandons **la création, à l'Hôtel Dieu, d'un centre, non pas de dépistage, mais de suivi** pour toutes les personnes exposées - pompiers, travailleurs, riverains, etc... - et pas seulement les enfants de moins de 7 ans et les femmes enceintes, même si une attention particulière doit les concerner. L'objectif est celui **d'un suivi clinique, psychologique et social**, qui devra s'inscrire dans la durée compte tenu des délais d'apparition des différents troubles associés à l'intoxication au plomb.

Notre préoccupation rejoint celle du Haut Conseil de la santé Publique :

« L'ensemble des données recueillies lorsque des milieux de contact (sols, poussières de maison, eau de boisson) présentent des concentrations de plomb excédant les niveaux déclenchant un dépistage préconisés dans ce rapport (HCSP) devraient être réunies dans une base de données nationale, où seront saisis les résultats des mesurages dans les milieux (avec spécification de la stratégie d'échantillonnage et méthodes de mesure) et des analyses de plombémie qui doivent en résulter, assorties d'informations caractérisant les sujets et conditions d'exposition. Cette base de données sera un précieux outil de connaissance pour l'étude des facteurs influençant la relation entre teneurs environnementales et plombémies. »

Haut conseil à la santé publique, Juin 2014

Annexe

Quelques valeurs relevées avec lieux et dates

Place du Parvis de ND

- 19/6 (LCCP) :
 - 1 300 000
 - 550 000
 - 36 000

- 15/7 (LCPP)
 - 85 000`
 - 13 500
 - 10 000

Ile de la cité

Quai du marché neuf (LCCP 15/7) : 62 000 et 22 000 (angle préfecture de police)
Rue de la cité (LCPP 15/7) : 13 500
Hotel Dieu (APHP 05/7) : 6180 ; 12 100
Petit Pont (LCPP 15/7) : 37 000 et 17 000
Rue du Cloître Notre Dame (LCPP 15/7) : 7 210 ; 4 190

Hors Ile de la cité

Rue Bonaparte (LCCP 10/05) : 53 100
Rue de Bucie X rue Segurier (LCPP 10/05) : 7 300
Fontaine Saint Michel (LCPP 28/05) : 28 400
Saint Germain des prés (LCPP 5/6) : 7560
Rue Jacob (LCPP 05/06) : 7560
Rue du four X rue de Rennes (LCPP 05/06) : 6860